

La purification du sanctuaire : Un deuxième regard

TS 456.3-457.1 (GC 421.2-3) :

Pendant dix-huit siècles, Jésus a exercé ce sacerdoce dans la première pièce du sanctuaire ; Son sang a plaidé en faveur des croyants repentants, assurant leur pardon et leur réconciliation avec le Père. Cependant, leurs péchés subsistaient encore sur les registres du ciel. De même que dans le culte typique l'année se terminait par une œuvre d'expiation, de même le ministère du Sauveur pour la rédemption des hommes est complété par une œuvre d'expiation ayant pour but d'éliminer les péchés du sanctuaire céleste. Cette œuvre commença à la fin des deux mille trois cents jours. À ce moment, selon la prophétie de Daniel, notre souverain Sacrificateur entra dans le lieu très saint, pour y accomplir la dernière partie de Sa mission solennelle : la purification du sanctuaire.

De même qu'anciennement les péchés du peuple étaient placés, par la foi, sur la victime pour le péché, et, par le sang de cette dernière, transférés en image dans le sanctuaire terrestre, ainsi, dans la nouvelle alliance, les péchés de ceux qui se repentent sont placés figurativement par la foi sur le Sauveur, et, littéralement, dans le sanctuaire céleste. Et de même que le sanctuaire terrestre devait être symboliquement purifié par l'enlèvement des péchés qui l'avaient souillé, ainsi il faut que le sanctuaire céleste subisse une purification réelle par l'élimination, par l'effacement des péchés qui y sont inscrits. Mais cela n'est possible que si les registres du ciel ont été préalablement examinés, pour déterminer quels sont ceux qui, par la foi en Christ, se sont mis au bénéfice de Son expiation. La purification du sanctuaire comporte donc une enquête judiciaire — une œuvre

de jugement. Or, cette enquête doit précéder la venue du Seigneur pour racheter Son peuple, puisque lorsqu'Il vient, Son salaire est avec Lui "pour rendre à chacun selon ce que ses œuvres auront été". Apocalypse 22:12.

TS 459.1 (GC 423.1) :

Le sujet du sanctuaire était la clé qui déverrouilla le mystère de la déception de 1844. L'étude de ce sujet révéla un système complet et harmonieux de vérités, toute reliées entre elles. On y vit la main de Dieu, qui avait dirigé le grand mouvement adventiste, éclairant la position et l'œuvre de Son peuple, et lui révélant ses devoirs présents.

TS 461.1 (GC 424.4) :

Mais le peuple de Dieu n'était pas encore prêt à aller à la rencontre de son Seigneur. Il y avait encore une œuvre préparatoire à accomplir pour eux. Des lumières nouvelles allaient leur être données qui attireraient leur attention sur le temple de Dieu dans le ciel ; de nouveaux devoirs allaient se présenter aux fidèles qui suivraient leur souverain Sacrificateur dans Son ministère là-haut. L'Église devait recevoir un nouveau message d'avertissement et d'instruction.

LP 132.1-2 :

Nous pouvons tirer encore une autre leçon de l'expérience de ces Juifs convertis. Lorsqu'ils reçurent le baptême de Jean, ils entretenaient de graves erreurs. Mais quand une lumière plus claire les éclaira, ils acceptèrent joyeusement Christ comme leur Rédempteur. En progressant ainsi, ils contractèrent de nouvelles obligations. Ayant reçu une foi plus pure, un changement correspondant apparut dans leur vie et leur caractère. En témoignage de cette transforma-

tion, et en reconnaissance de leur foi en Christ, ils furent rebaptisés au nom de Jésus.

Plus d'un disciple sincère de Christ a fait une expérience similaire. Une compréhension plus claire de la volonté de Dieu place l'homme dans une nouvelle relation avec Lui. De nouveaux devoirs sont révélés. Beaucoup de choses qui lui semblaient auparavant innocentes, ou même louables, sont désormais reconnues comme des péchés. L'apôtre Paul déclare que, bien qu'il eût, comme il le pensait, obéi à la loi de Dieu, lorsque le Saint-Esprit fit peser le commandement sur sa conscience, "le péché a repris vie, et moi, je suis mort". Il se vit pécheur, et sa conscience approuva la sentence de la loi.

SD 103.2-4, 6 :

Dans la cité de Dieu, il n'entrera rien de souillé. Tous ceux qui veulent y habiter devront avoir purifié leur cœur ici-bas. Celui qui apprend de Jésus manifestera une aversion toujours plus vive tant pour les manières et le langage inconvenants que pour les pensées grossières. Quand Jésus demeure dans le cœur, il y aura une pureté et un raffinement des pensées et des manières.

Mais les paroles de Jésus : "Heureux ceux qui ont le cœur pur", ont une signification plus profonde encore. Il ne s'agit pas simplement d'être pur dans le sens où le monde comprend habituellement la pureté, c'est-à-dire exempt de ce qui est sensuel et de la convoitise, mais de cette pureté qui implique la loyauté dans les mobiles les plus secrets de l'âme, exempt d'orgueil et d'égoïsme, l'humilité, le désintéressement, la candeur enfantine.

Ceux qui ont le cœur pur voient Dieu dans une relation nouvelle et attachante, comme leur Rédempteur ; et plus ils discernent la pureté et la beauté de Son caractère, plus ils aspirent à Lui ressembler. Ils voient en Dieu un Père qui voudrait serrer dans Ses bras un fils re-

pendant, et leurs cœurs se remplissent d'une joie ineffable et glorieuse.

Ceux qui ont le cœur pur vivent comme en la présence visible de Dieu pendant le temps qu'Il leur accorde de passer sur cette terre. Et, plus tard, quand ils auront revêtu l'immortalité, ils le verront aussi face à face, comme Adam lorsqu'il se promenait dans le jardin d'Éden et s'entretenait avec Dieu. “Maintenant nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face.” 1 Corinthiens 13:12.